

Paris, le 11 février 1841

charmant, plein de formes et de civilités, il peut
compter sur moi en toute circonstance. Je me
fêlirai de faire dans cette occasion, quelque chose
qui vous soit agréable.

Je vous prie d'agréer la nouvelle assurance
des sentiments distingués avec lesquels je suis,

Général,

votre très humble
et très obéissant serviteur.

Rever



Toulon, le 11 février 1841.

Général,

Pier, j'ai enfin vu votre cher Palasca, il m'a remis la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 28 décembre dernier; mais malheureusement il s'en présente dans mon bureau dans un moment où j'avais du monde et des affaires les plus pressantes, et l'ai prié de monter chez moi pour y voir mad^{me} Reboul, elle était sortie; il m'a promis de revenir et j'espère qu'il tiendra sa promesse, car j'ai à l'entretenir de ce qui peut le concerner et de tout ce que vous me recommander. Soyez bien persuadé, Général, que je ne négligerai rien pour être utile à Mr Palasca, j'espère que mes démarches ne seront pas infructueuses et que j'aurai le bonheur d'obtenir l'objet de votre sollicitude et que, s'il a temps voulu ou exigé par l'ordonnance pour passer l'examen de 1^{re} classe, rien ne s'opposera à ce qu'il ait lieu, à moins que sa qualité d'étranger y mette un empêchement, je ne le pense pas, du reste j'en causerai avec Mr le Major Général de Lamotte.

Mr Palasca, me paraît un jeune homme
Champan

Monsieur le Général Cotetti, ministre plénipotentiaire de France à Paris



AKAΔHMIA

AGHNON